

# Un regard vers La Croix

(Luc 23.26-56)

## Introduction

- Ce soir nous sommes réunis pour nous rappeler de la mort de Jésus, et nous l'avons fait en chantant des cantiques qui nous parlent de la croix où notre Sauveur fut crucifié.
- Nous avons aussi célébré Le Repas du Seigneur qui nous rappelle sa mort.
- La mort de Jésus n'est pas une fable ou un mythe, c'est un fait historique, La Bible nous raconte cet événement. Nous trouvons le récit de la crucifixion dans les quatre Évangiles.
- La mort de Jésus ce n'est pas un accident de parcours dans le plan de Dieu, Jésus même annonce sa mort comme nécessaire.
- Personne ne peut rester indifférent à cette scène sur la croix, les insultes, l'humiliation, les moqueries, la souffrance, les cris de douleur, et tous les événements qui entourent la crucifixion.
- Ce soir le texte que nous allons étudier nous invite à tourner nos regards vers : La Croix de Jésus.

## Lisons le passage de Luc 23.26-56

En étudiant ce passage, j'ai fait l'exercice de lire le passage de la crucifixion dans les trois autres Évangiles.

Bien entendu ils parlent du même événement, avec quelques détails supplémentaires, quoique Luc nous présente aussi des détails qui ne se trouvent pas dans les trois autres.

- La particularité de Luc est la mention de plusieurs témoins de cette scène, et surtout leur réaction.
- Une autre particularité de ce passage sont les trois interventions de Jésus, face à la réaction des certains témoins.

C'est pourquoi que je répète encore : « personne ne peut rester indifférent ou insensible face à cette dure et triste scène de la croix »

Je compte au moins dix témoins de cette scène :

- Simon de Cyrène.
- Une grande multitude de peuple qui se tenait là et regardait, les foules qui étaient venues assister.
- Les femmes de Jérusalem.
- Les femmes qui l'avaient accompagné Jésus depuis la Galilée.
- Les deux malfaiteurs.
- Les chefs du peuple Juif.
- Les soldats.
- Le centenier.
- Tous ceux qui connaissaient Jésus.
- Joseph, homme d'Arimatee

Nous avons lu dans le verset 26 que les soldats prirent un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus.

- Cyrène était une ville en Afrique du Nord actuellement Libye, où habitait un grand nombre des Juifs (Actes 6.9).
- L'Évangile de Marc ajoute que ce Simon de Cyrène était le père d'Alexandre et de Rufus.
- On peut supposer que cet homme devient chrétien par la suite.

Par la suite, Luc nous mentionne dans le verset 27 que parmi la foule, de femmes suivait Jésus et elle se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui.

- Ces femmes étaient sensibles aux souffrances de Jésus.

Voici une première intervention de Jésus au milieu de ses souffrances. Il ne reste pas insensible à leurs larmes, il s'arrête pour adresser la parole à celles qui lui témoignassent quelque compassion.

Jésus déclare à ces « filles de Jérusalem » de ne pas avoir pitié de lui, mais plutôt d'elles-mêmes. (Versets 28 à 31)

- Il pensait probablement au terrible châtement qui allait tomber sur Jérusalem en 70. Les horreurs du siège de la ville par les armées de Titus.
- Les souffrances et les peines qui seront infligées en ces jours, surtout à ceux qui témoigneraient la foi en Lui.

- Les paroles de Jésus font sûrement référence au prophète Osée 10.8 :  
« *Les hauts lieux de (Beth) Aven, où Israël a péché, seront détruits ; Les chardons et la ronce croîtront sur leurs autels. Ils diront aux montagnes : Couvrez-nous ! Et aux collines : Tombez sur nous !* »
- C'est aussi un avertissement au jugement final, nous lisons dans Apocalypse 6.16 :  
« *Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau* »

Jésus fini en disant dans le verset 31 : « Car, si l'on fait cela au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ? »

- Le sens est : Si le Saint et le Juste doit souffrir ces choses, quelle sera la fin de ce peuple corrompu et endurci qui le crucifie ?
- C'est intéressant de voir ce que l'apôtre Pierre parle concernant les tribulations et souffrances des chrétiens :  
« *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste est sauvé difficilement, que deviendra celui qui est impie et pécheur ?* » (1 Pi 4.17-18)

Dans les deux prochains versets (32 et 33) Luc nous résume le moment de la crucifixion de Jésus.

- La crucifixion était un mode d'exécution particulièrement cruelle et humiliante ; elle était réservée aux esclaves, aux pires criminels et aux rebelles à l'autorité de Rome.
- On conduit Jésus vers un lieu appelé le Crâne hors de la ville, ce qu'on connaît aussi comme Golgotha (araméen), ou Calvaire (mot latin pour crâne)
- Probablement ce lieu avait hérité de ce surnom à cause des exécutions, le crâne est souvent le symbole de la mort.
- Il y avait aussi deux malfaiteurs qu'on allait faire mourir avec Jésus, ils le crucifièrent l'un à droite, l'autre à gauche.

Il faut remarquer la sobriété avec laquelle Luc relate la crucifixion : aucun détail sur cette scène horrible. Luc dit simplement : « Ils le crucifièrent là ».

Luc n'explique pas, comme l'ont fait Matthieu et Jean, en quoi les événements entourant la mort de Jésus accomplissaient les Écritures de l'Ancien Testament. Il le fait ailleurs dans son Évangile, mais pas dans le récit de la crucifixion.

Luc avait pour but de démontrer que Jésus était le Messie miséricordieux, même au moment de sa mort. Jésus demande à son Père de pardonner à ceux qui le mettaient à mort.

Par la suite avec une douceur infinie et une grande compassion, Jésus oublie ses souffrances et pense au salut des pécheurs en disant : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* ».

Voici une deuxième intervention de Jésus au milieu de ses souffrances

- Ce n'est pas seulement pour ces soldats romains qui en le crucifiant ne faisaient qu'obéir aveuglément aux ordres de leurs chefs.
- Jésus prie pour ses ennemis, les vrais auteurs de son supplice.
- Mais ceux-ci ne savaient-ils pas ce qu'ils faisaient ?
- Ils savaient qu'ils mettaient à mort un innocent ; mais non que cet innocent fût leur Messie, le Fils du Dieu vivant.
- L'apôtre Pierre mentionne plus tard dans son premier discours : « *Vous avez fait mourir le prince de la vie, nous en sommes témoins... mais je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. Mais Dieu a de la sorte accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes, c'est-à-dire les souffrances de son Christ* ». (Actes 3)
- L'apôtre Paul en parlant du message de l'Évangile qu'il appelle « *la sagesse de Dieu* », mentionne : « *Aucune des puissances de ce monde n'a connu cette sagesse. Si elles l'avaient connue, elles n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire* ». (1 Co 2)

Après ces paroles de Jésus, Luc mentionne une série de réactions des différents témoins de cette scène sur la croix :

- Le peuple se tenait là et regardait.
- Les chefs, se moquaient en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ élu de Dieu !
- Les soldats aussi se moquer de lui et lui donnaient du vinaigre en disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! Faisant référence à l'inscription qu'il y avait au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs ».
- L'un des malfaiteurs suspendus en croix blasphémait contre lui : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !

Mais on arrive à ce passage qui est unique à l'Évangile selon Luc, la réponse d'un de malfaiteurs aux moqueries et insultes.

*« Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ».*

- Ce malfaiteur éprouve un double sentiment très profond : d'une part, sa propre culpabilité devant les hommes et devant Dieu, et, d'autre part, il reconnaît la parfaite innocence de Jésus.
- Tout est renfermé dans cette supplication : l'humilité qui ne demande qu'un souvenir.
- On se demande d'où pouvaient ces sentiments si élevés de repentance et de piété.
- Cet homme mourant crut que Jésus ressusciterait des morts et qu'Il régnerait finalement sur le monde.

Voici une troisième intervention de Jésus au milieu de ses souffrances.

Jésus honora sa foi en lui donnant l'assurance qu'ils seraient tous les deux ensemble dans le paradis ce jour même.

Ce mot paradis synonyme du ciel, l'apôtre Paul raconte qu'il « fut ravi dans le paradis »

Aujourd'hui : quelle rapidité !  
Avec moi : quelle compagnie !  
Dans le paradis : quel bonheur !

Dans les prochains versets (44 et 45)

- Les ténèbres recouvrirent toute la terre (ou tout le pays, car en grec, le même mot peut avoir les deux sens) de la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, c.-à-d. de midi à 3 heures de l'après-midi. La nation d'Israël avait rejeté la lumière.
- Le voile du temple se déchira par le milieu, de haut en bas. Cette déchirure surnaturelle montre que la mort de Jésus a ouvert le chemin d'accès à Dieu pour tous ceux qui voudront s'approcher de lui par la foi (Hé 10.20-22).
- C'est pendant ces trois heures d'obscurité que Jésus a porté le châtement de nos péchés en son corps sur la croix. À la fin de ce temps, Il remit son esprit entre les mains de Dieu, son Père, et offrit volontairement sa vie (v. 46) « Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira ».

En réponse à tous ces événements entourant la crucifixion de Jésus et sa mort, encore d'autres réactions des témoins de cette scène (versets 46-49)

- Le centenaire, cet officier romain, à la vue de ce qui était arrivé, « glorifia Dieu » et dit : Réellement cet homme était juste.
- Les foules qui étaient venues assister à cette scène, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent en se frappant la poitrine.
- Et tous ceux qui connaissaient Jésus, et les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient à distance, et regardaient ce qui se passait.

Finalement dans le prochain verset (50 à 56) Luc relate la mise au tombeau de Jésus, son ensevelissement ou sa mise au sépulcre.

Les femmes, celles qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, accompagnèrent ce dernier témoin de la crucifixion : Joseph d'Arimatee (ville de Juifs)

- Un homme bon et juste.
- Il attendait l'accomplissement des promesses de Dieu et l'établissement de son règne.
- Les corps des criminels crucifiés étaient habituellement laissés sur la croix et jetés ensuite dans une fosse commune.
- C'était un disciple secret de Jésus (Jn 19.38). Par amour pour Jésus, il ensevelit Jésus dans son propre sépulcre.

## **Conclusion**

Il y a un autre témoin ce soir, vous et moi en lisant ce récit sur la crucifixion de notre Sauveur.

Plusieurs réactions à cette triste scène : ceux qui se moquaient de lui, qui l'insultaient.

Mais, il y a aussi les femmes de Jérusalem touchées par les souffrances de Jésus : Le centenaire témoin de tous ces événements, la foule, Joseph. Tous touchés par la Croix de Jésus, par Son sacrifice.

Mais de façon particulière le malfaiteur.

En réalité il y avait deux malfaiteurs mais, un seul fut sauvé.

- Pour nous qui croyons l'espérance et la joie qui nous attend après la mort, c'est la communion avec Christ.
- Au cœur de la promesse faite à cet homme se trouvent ces mots : « *Tu seras avec moi* » Telle est aussi notre bienheureuse espérance.
- Pour nous, partir, c'est « *être avec Christ* », ce qui est de « *beaucoup le meilleur* » (comme l'apôtre Paul mentionne)

Nous vivons présentement des temps difficiles  
Jésus mentionne dans l'Évangile selon Luc (12.4-5) :

*« Je vous le dis, à vous mes amis : ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais qui, ensuite, ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez Dieu qui, après la mort, a le pouvoir de vous jeter en enfer. Oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre ! »*

Pire que cette maladie qui touche le monde est la maladie du péché qui condamne l'homme pour l'éternité.

Dieu a aussi le pouvoir de vous sauver!

De ces deux malfaiteurs crucifiés avec Jésus, l'un peut aller au ciel, l'autre en enfer.

De quel côté de la croix êtes-vous ?

Tournons nos regards vers la croix de Jésus.

Soit pour louer Dieu, en reconnaissance pour le sacrifice de Son Fils.  
Ou soit pour croire à Son sacrifice et être sauvé.

Lisons Luc 9.21-22

*« Jésus leur recommanda sévèrement de ne le dire à personne. Il ajouta qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort et qu'il ressuscite le troisième jour ».*